



FOOD CLUB

19 au 30 octobre

RÉSUMÉ

Dans notre société, on a créé tout plein d'outils pour t'aider à bien gérer ton alimentation. Il y a des groupes qui se réunissent et qui parlent de ce qu'ils peuvent faire pour que tu arrives à tout bien gérer.

La nourriture est le vice absolu.

Food Club se veut une exploration d'un trouble viscéral qui a imprégné la société occidentale actuelle : le rapport malsain que nous entretenons avec la nourriture. Un trouble omniprésent, qui nous ronge sans que nous voulions nous l'avouer. Car qui voudrait admettre que notre société a perverti l'un de nos besoins essentiels pour le transformer en une véritable obsession?

*Ce projet a été réalisé grâce au soutien de la mesure d'aide
Première Ovation de la Ville de Québec et du gouvernement du Québec.*

CRÉDITS

Texte et mise en scène :	SAMANTHA CLAVET
Assistance à la mise en scène et Direction de production :	MARIE-NOËL GRENON
Mentorat :	AMÉLIE BERGERON et JOËLLE BOND
Scénographie (costumes et affiche) :	DOMINIQUE GIGUÈRE
Scénographie (décor et accessoires) :	GENEVÈVE BOURNIVAL
Conception musicale :	ÉMILE COUTURE
Conception éclairages :	MARIE-PIER FAUCHER-BÉGIN
Distribution :	DAVID BOILY NICOLA BOULANGER PAUL FRUTEAU DE LACLOS ANNE-JUSTINE GUESTIER MARINA HARVEY EDWIGE MORIN CATHERINE SIMARD et GABRIEL SIMARD

COMMANDITAIRE

La Cuisine

MOT DE L'AUTRICE ET METTEURE EN SCÈNE

L'idée derrière *Food Club* vient de quelques mots échangés entre une de mes collègues de classe et moi alors que j'étais à l'école de théâtre il y a maintenant 10 ans. Après une journée à flâner dans les rues de Camden, à Londres, et à s'arrêter dans des cafés pour une série de discussion, mes trois ou quatre collègues de classe et moi allions nous séparer pour rentrer chacune chez soi. L'une d'entre elles a attendu que les autres aient quitté pour me dire : « Tu veux bien retourner au marchand de crêpes? Je tuerais pour une crêpe au Nutella... ». Nous étions passées devant ledit marchand 15 ou 20 minutes plus tôt et elle avait prétendu ne pas avoir faim. Elle ne pouvait pas, pas devant les deux filles les plus minces de notre classe. Mais juste entre nous, elle et moi, les deux plus rondes du groupe, elle pouvait admettre sa gourmandise. Elle savait que je comprendrais.

Quelque 5 ou 6 ans plus tard, alors que l'idée d'écrire un texte sur le rapport malsain que nous entretenons avec la nourriture en tant que société continuait de m'habiter, je lisais le roman *Fight Club*, de Chuck Palahniuk, le genre de livre qu'on lit en souhaitant l'avoir écrit. Cette phrase, surtout, m'a marquée : « *Maybe self-improvement isn't the answer, self-destruction is the answer.* » C'est cette volonté de croissance personnelle et de recherche de perfection portée à l'extrême qui amènerait mes personnages à se rebeller jusqu'à l'autre extrême : l'autodestruction.

Food Club est un hommage au roman de Palahniuk. C'est aussi mon constat sur un problème qui parasite le quotidien et la santé, tant physique que mentale, de bien des gens. Et ce problème doit être abordé.

On ne peut pas parler de rapport malsain face à la nourriture sans parler de rapport malsain lié à l'apparence corporelle.

C'est des corps en mouvement que j'ai voulu montrer sur scène.

Des corps différents. Ronds, minces, petits, grands.

Des corps vrais. Réels.

Des corps beaux.

Beaux pour ce qu'ils sont : imparfaits.

J'ai eu le plaisir de travailler avec des comédiens généreux et disponibles, qui ont foncé tête baissée pour donner vie à ce spectacle.

Pour lui donner corps.

— Samantha Clavet

REMERCIEMENTS

L'équipe souhaite remercier Sara Dion, Nicolas Richard, Alex Desmarais, Maude Boutin St-Pierre, Manon Hanseeuw, Philippe Savard, Hubert Bolduc, Carol Cassinat, Marie-Ève Chabot Lortie, Simon Lemoine, Marie-Luce Gervais, Audrey Clavet, le CEAD, le Jamais Lu Québec, le CALQ, Première Ovation, Les Promenades Fantômes, Pupulus Mordicus, et toute l'équipe de Premier Acte.